

Crise entre l'Irak et la Jordanie

(Voir notre information page deux)

CLOCHES DE BETHLEEM, AVEZ-VOUS SONNE POUR LES REFUGIES ?

VOICI le quatrième hiver qui sévit et inflige les pires souffrances physiques et morales à 750.000 réfugiés à qui on n'a pu redonner leur foyer ou en construire un autre.

Depuis quelques jours, dans la presse s'étalent des lamentations sur le sort pitoyable de ces infortunés qui grelottent de froid et que les inondations de notre hiver pluvieux chassent de leurs tentes misérables et les obligent à errer à l'aventure sous les intempéries.

De belles dames font quelques collectes, ou leur envoient quelques milliers de couvertures, quelques milliers de livres... de quoi prolonger leurs souffrances, entretenir leurs rancœurs...

Et nos journaux, toujours vaillants du verbe, d'en rendre responsable l'O.N.U., et d'appeler sur l'organisation internationale qui n'en peut mais, toutes les malédictions du Ciel.

Une telle hypocrisie est révoltante et sera-t-elle permise à un journaliste qui vit au sein d'une nation foncièrement juste et généreuse de rétablir, une fois pour toutes, la vérité des faits ?

Au cours du deuxième hiver qui fut particulièrement rude où les réfugiés, sur les plateaux de la Transjordanie, sous des tentes minables, étaient éprouvés par un véritable froid sibérien, l'orientaliste Massignon, en pèlerinage aux Lieux-Saints qui rappellent toute la Bonté, toute la Miséricorde, toute la Charité, lança à l'Égypte un cri d'alarme et selon sa tradition, l'Égypte y répondit : aide et soulagement momentané !

Les organisations des Croix et Croissant rouges tirèrent un Congrès à Damas pour une aide plus générale et pour des suggestions devant amener un règlement définitif. Celui-ci ne pouvait consister, non en des aumônes perpétuellement distribuées entretenant l'oisiveté et l'amertume, mais en une installation et un travail réguliers.

Au retour de ce Congrès, un grand Égyptien dont l'esprit sait planer au-dessus des contingences, nous déclara : « LES REFUGIES SONT VICTIMES DE LA POLITIQUE ». Nous voici dans le quatrième hiver et rien n'a changé, si ce n'est une aggravation de misère et, surtout, de démoralisation.

Le cas des réfugiés ou, pour employer un mot, technique, des « populations déplacées » n'est pas singulier à la Palestine. Des millions de misérables, en des conditions bien pires, ont erré sur les frontières imprecises de deux États en voie de formation, l'Inde et le Pakistan. La petite Grèce, la pauvre Grèce, au sol ingrat, a dû absorber plus d'un million de « déplacés ». Le même problème s'est posé en d'autres régions. On s'y est attelé courageusement et systématiquement à le résoudre et, plus ou moins bien, dans la relativité humaine, on l'y a résolu.

Dans ce Proche-Orient, où les ressources sont plus grandes, où les éléments de solution sont pour ainsi dire, à pied d'œuvre, rien n'a été fait parce qu'on A VOULU NE RIEN FAIRE ; on a même entravé les bonnes volontés qui s'offraient. Les réfugiés devaient rester des réfugiés ; ainsi le voulait le Moloch politique. Les installer, leur donner du travail était contraire aux plans de certains politiciens qui voulaient laisser la plaie ouverte afin — si l'on me permet l'expression — de l'EXPLOITER.

Considérons le problème en toute franchise, sans être dupe des sentiments ni des mots. Les États arabes insistent toujours pour qu'Israël récupère des réfugiés par centaines de milliers, « puis, ajoutent-ils, nous envisagerons de discuter de la paix ». Tel Aviv répond : « Examinons ensemble les deux problèmes qui ne sauraient être séparés ; nous sommes disposés à admettre un nombre massif de réfugiés et à indemniser les autres ».

Je ne veux pas faire de la politique. Ici, en ce pays d'adoption, je suis un loyal — j'ajouterais, même, un dévot — sujet de Sa Majesté le Roi d'Égypte et du Soudan. Le règlement avec Israël appartient à la politique et l'Égypte doit sauvegarder ses intérêts — ses véritables intérêts — du moment et de l'avenir ; mais la question des Réfugiés est d'abord de l'humanité et elle peut être réglée aisément si on veut y apporter de la bonne volonté.

Tout d'abord, que les États arabes veuillent bien considérer que depuis quatre ans, le problème s'est compliqué — et ils n'y sont pas étrangers — d'une question de personnes « déplacées ». Par suite de la politique, deux cent mille Juifs ont dû quitter les pays arabes pour « se réfugier » en Israël qui, seul, était disposé à les accueillir. En toute honnêteté, il faut tenir compte de ce nouveau facteur.

Si la question de récupération totale par Israël est hors de cause, il y a par contre, un fait que la presse du Proche-Orient passe systématiquement sous silence et qu'il faut souligner, car, là, est le règlement de tout le problème.

L'Égypte et le Liban surpeuplés ne sont pas terres d'immigration. Inutile d'insister. Mais, l'Irak, mais, la Syrie... De grands travaux sont projetés à Bagdad qui rendraient à la plantureuse plaine de Mésopotamie cette fertilité légendaire qui lui permettait jadis, de nourrir plus de vingt millions d'habitants. Certains historiens disent, même, quarante millions d'habitants. Quant à la Syrie, toute son économie souffre du « dépeuplement ». Des régions entières, surtout, dans la direction de l'Euphrate n'attendent que des capitaux et de la main d'œuvre pour que la Syrie redevenue le « grenier » qu'elle était au temps des Royaumes helléniques et de l'Empire romain. Ces deux États ont un puissant intérêt économique à absorber le plus grand nombre de réfugiés et, par voie de conséquence, à réclamer d'Israël les indemnités convenables que cet État ne saurait refuser.

J'ai envisagé le point de vue « humanitaire » qui, à lui seul, doit suffire pour que les États arabes règlent définitivement le sort de leurs frères de race, de langue et de religion. Maintenant, j'avancerai une considération politique qui exige, elle aussi, un règlement urgent.

Il y a deux ans, la haute personnalité égyptienne qui nous avait dénoncé la malfeasance de la politique, avait aussi mis l'accent sur le terrain favorable créé par la misère et les rancœurs pour la propagande des idées subversives et matérialistes auprès des réfugiés. Cette propagande vient de prendre une recrudescence d'activité à la suite des exaspérations du nationalisme dont le Moyen-Orient est le théâtre. Des tracts — qui portent le sceau d'origine — sont distribués dans tous les camps et dans tous les souks de Beyrouth, de Damas et de Bagdad, attaquant aussi bien les Puissances occidentales que les Pouvoirs constitués.

Il y a là un péril immense pour la sécurité de toute cette région. L'Occident, certes, doit être alerté. Or, toutes les informations montrent qu'il se rend compte du danger. Il doit donc intervenir de façon plus audacieuse et plus réaliste. Mais, il faut, aussi, alerter les gouvernements de cette région qui trouvent habile de sacrifier à la démagogie et de jouer à l'apprenti-sorcier.

A. BEZIAT
P.S. — Dans certaines revues, on accuse « la Voix de l'Orient » d'être un organe « impérialiste ». Ou ces folles alléguent de mauvaise foi, ou — ce qui est vraisemblable — ils n'ont rien compris à nos articles.

La VOIX de l'ORIENT

ORGANISME DE CONCORDIA NATIONALE

III ANNEE — No. 160

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 27 DECEMBRE 1951



LA FRATERNITÉ MUSULMANE

LES IDÉES SEMÉES PAR LE CHEIKH HASSAN EL BANNA

dirigent des millions de cerveaux

C'est sous ce titre que le grand journal suisse, le « Bund », publie une étude sur les Frères Musulmans. Nous la reproduisons ci-dessous, en toute objectivité, pour montrer comme la grande Confrérie est, aujourd'hui, considérée comme un élément d'influence mondiale.

LORSQUE le professeur égyptien, Hassan El Banna, fonda, en 1930, l'Ikhouan El Muslimin — le mouvement religieux orthodoxe de la Fraternité musulmane — il ne se doutait guère que ses adeptes joueraient, un jour, parmi les nationalistes d'Égypte, et du Moyen-Orient, un rôle aussi déterminant qu'ils le font à l'heure actuelle. En fait, les plus récents événements en Perse et en Égypte, ne peuvent être vraiment compris que si l'on ne sous-estime pas la puissance et l'influence de ces Frères musulmans qui ont acquis une

puissance insoupçonnée. On a de plus en plus l'impression que les véritables forces impulsives du mouvement sont fortement ancrées dans cette secte religieuse et politique et, qu'à Téhéran, c'est le « Fedayan Islam » et qu'au Caire ce sont les Frères Musulmans qui déterminent de façon décisive la politique anti-occidentale et xénophobe du Proche-Orient. C'est pourquoi, il n'est pas sans intérêt de connaître de plus près l'origine, l'évolution et le but de cette confrérie organisée de la même façon que la franc-maçonnerie. (Lire la suite en page 6)

Comment l'influence arabe s'exerce aux Etats-Unis...

(D'un correspondant de New-York)

LE nombre des Américains de langue arabe n'est pas et de loin, aussi important que celui des Italiens ou des Juifs, mais il n'est nullement négligeable. Il y a approximativement un demi-million d'Américains arabes dans tout le pays ; ils se groupent pour une large part dans des villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre, de l'Etat de New-York, de l'Ohio et de Michigan. Presque tous sont des chrétiens venus du Liban et de la Syrie. Ils sont surtout organisés en « Landmannschaften », groupes qui viennent de la même ville ou de la même région ; ils vivent dans des communautés étroitement unies, loyales à leurs églises et ils lisent environ dix journaux arabes. Les liens qui les unissent à leur pays d'origine s'expriment par le fait qu'ils accordent un soutien généreux à leurs parents, au village ou à la ville où ils sont nés, et notamment aux institutions charitables et religieuses qui se trouvent à proximité de leur ancien lieu de résidence. Ils continuent à porter un vif intérêt à toutes les ramifications de la politique dans le Moyen-Orient — ce qui permet naturellement d'exercer à l'arrière-plan une pression de groupes sur la politique américaine.

Les Maronites des Etats-Unis
Le 3 octobre, une commission représentant les groupes connus sous le nom d'« Association Nationale des Fédérations américaines de Syriens et de Libanais » a présenté, au

Président Truman, un mémorandum concernant les relations entre Arabes et Américains. Ce mémorandum soutenait longuement l'argument familier aux Arabes selon lequel, grâce à l'appui d'Israël, « sous l'influence de considérations de politique intérieure, l'Amérique a perdu la confiance du « berceau de l'Islam avec ses trois cents millions de fidèles », et que maintenant le mieux qu'elle puisse faire c'est de regagner cette confiance « en insistant sur la reconnaissance et l'application des droits des réfugiés arabes à la compensation et au rapatriement ».

A la tête des signataires de ce mémorandum se trouvaient Faris Malouf, avocat de Boston, et George M. Barakat, directeur de l'Aide américaine pour le Moyen-Orient, organisation philanthropique qui a récemment reçu un des dons les plus considérables accordés jusqu'à ce jour — 25 millions de dollars — de l'Arabian-American Oil Company. M. Malouf, M. Barakat et un certain nombre de leurs co-signataires sont bien connus de ceux qui ont suivi la controverse publique qui a opposé le sionisme et Israël en Amérique. Leur groupe comprend des personnes qui ont témoigné devant les commissions du Congrès, lorsque l'on a adopté les résolutions sionistes de 1922 et de 1945, elles ont au cours des trente dernières années débattu le problème palesti-

James ANDERSON.
(Lire la suite en page 6)

DANS LE MOYEN-ORIENT

L'EXPLOITATION DU NATIONALISME CONDUIT AU COMMUNISME

A DAMAS, le bâtiment va très fort. Il va aussi en Jordanie, ou de nombreux compagnons sifflent sur leurs échelles. Il va encore, à Beyrouth, mais sans frénésie, parce que la ville a déjà fait sa crise de croissance. C'est ainsi qu'el compte vingt-trois cinémas totalisant 15.500 places, ce qui n'est pas mal pour une ville de 450.000 habitants.

Le soir, la vieille Place des Canons est toute dansante d'affiches. Les films et les boissons gazeuses s'y disputent l'attention d'une foule de citadins parmi lesquels on coudoie encore des paysans de la Bekaa qui portent le chirwal, le pantalon à fonds flottants, et des villageoises aux robes barlochées et au front orné de sequins. Même dans cette ville, qui est très évoluée, depuis longtemps, on voit encore se juxtaposer deux civilisations.

Que toutes les Capitales du Proche-Orient soient un vaste chantier, que les rues trop étroites soient embouteillées par des taxis dignes de Hollywood, cela ne veut pas dire que ces pays soient en pleine prospérité. Si c'était vraiment l'âge d'or, on ne compterait pas, pour le seul Liban, 15.000 émigrants par an, qui s'en vont chercher fortune en Amérique du Sud, sur la Côte d'Ivoire. Non, le building et l'auto traduisent simplement ce besoin de modernisme auquel sont en proie les peuples fraîchement émancipés.

Les observateurs attentifs assimilent ce phénomène à celui de certains pays de l'Amérique du Sud : l'indépendance prend toujours une façade américaine, disent-ils, comme si les enseignes au néon et les « barbeshops de luxe » étaient les signes tangibles de la liberté. En revanche, l'équipement industriel et les travaux de génie rural, n'enflamment aucun imagination, de telle sorte que plus ces petites puissances sont souveraines, plus elles aggravent leur asservissement économique en se créant des besoins qui sont disproportionnés avec leur capacité de production.

Pour remédier à des balances commerciales catastrophiques, il ne reste

aux gouvernements, qu'à faire appel à l'impôt indirect, le seul en usage en Orient, où la fortune a un caractère sacré. L'abus de la taxation, surtout quand il ne frappe que les masses, conduit vite à l'impopularité, et pour que celle-ci ne vous renverse, il faut avoir recours à la démagogie. C'est ce qui explique que dans tout le Proche-Orient, le Pouvoir a pris la dangereuse habitude de se maintenir en s'appuyant sur la Rue.

La Rue, on l'a, d'abord, mobilisée au temps des mandats contre les puissances mandataires — il est même arrivé que l'une de celle-ci l'emploie contre sa concurrente — puis, l'indépendance venue, on l'a mobilisée contre Israël, contre les concessions étrangères, contre les « traités inégaux », contre l'ingérence du capitalisme occidental, contre l'Angleterre ou contre la France, suivant l'heure ou suivant les circonstances. Si bien, qu'aujourd'hui, dans tout le Moyen-Orient la rue est devenue une puissance toujours en éveil et toujours disponible. C'est même une puissance qui a tendance à se mobiliser elle-même et sans qu'on lui tende la perche.

Un journaliste libanais, M. Georges Naccache, qui passe à juste titre, pour être un esprit fort pénétrant, écrivait ces jours derniers :

« Dans cette effervescence où sont engagées toutes les classes populaires, nous voyons se développer un processus insurrectionnel dont il n'est pas certain qu'il s'arrêtera au reflux du capitalisme étranger. »

Sous ces précautions de style, bien compréhensibles dans une république où le délit d'opinion vous conduit en prison, il faut dire que la menace communiste est, ici, loin d'être négligeable. Les gouvernements du Moyen-Orient qui hésitent quand on leur parle de défense commune, de la civilisation et qui feignent de croire que le Rideau de Fer passe très loin de chez eux, qui trouvent que la situation n'a pas un caractère impérialiste parce que eux, ils ont mis le « communisme hors la loi, revivent l'aventure de l'apprenti-sorcier, qui n'était plus maître des forces qu'il avait mises en jeu.

Les mouvements nationalistes

auxquels ils ont donné l'élan sont tout près d'échapper à leur contrôle. Le communisme a, dans leurs pays respectifs, des racines d'autant plus solides qu'elles plongent dans le ter-

EL CHAMI
(Lire la suite en page 6)

S.E. Hafez Afifi pacha Chef du Cabinet Royal



C'est avec infiniment de respect et de considération, que nous avons accueilli la nomination de S.E. Hafez Afifi pacha, comme chef du Cabinet Royal.

Tous nos lecteurs savent que le grand financier qui, depuis des années, préside aux destinées de la Banque Misr et de toutes les entreprises Misr et qui en assure la prospérité, est un économiste éminent.

Cependant, il ne faut pas oublier que S.E. Hafez Afifi pacha, avant de se consacrer aux grandes entreprises nationales, a eu une carrière politique du plus brillant éclat.

Membre du premier Wafd, il fut un des fondateurs et des animateurs du grand Parti Libéral. Durant plusieurs années, ambassadeur à Londres, dans ce plus haut poste de la diplomatie égyptienne, il y exerça un prestige inégalé. Il fut, encore, le chef de cette même diplomatie, comme incomparable ministre des Affaires Etrangères.

Sa Majesté ne pouvait avoir, auprès du Trône, un chef de Cabinet plus sage et plus expérimenté.

Ce qui a manqué souvent à nos hommes d'Etat, politiciens distingués ou tribuns éloquentes, était une vision aigüe des nécessités économiques du pays que certaines décisions précipitées ou mal étudiées compromettaient fâcheusement. Comme le rappelait dernièrement le nouveau Chef du Cabinet Royal, l'Égypte a plus de 20 millions d'habitants qui ont droit à une vie décente.

S.E. Hafez Afifi pacha pour obéir aux ordres de notre grand et glorieux Souverain, fait preuve d'une grande abnégation. Mais par son expérience immense, son patriotisme inattaquable, et ses dons prestigieux, il pourra rendre au pays, les services que, précisément, la situation actuelle exige.

A. B.

PEUT-ON LE DIRE ?

Nos subtils balayeurs...

TOUT ceci a l'air d'une histoire marseillaise. De fait, j'ai eu bien de peine à la croire. Cependant, elle m'a été confirmée de divers côtés. Je vous la livre pour en agrémenter joyeusement vos conversations en cette maussade fin d'année.

Or donc, nous eûmes des pluies... je ne dirai pas des pluies diluviennes, ni même torrentielles... mettons, simplement confortables. Cependant, le six décembre dernier s'inscrivait, non dans nos annales météorologiques, car il n'eut rien de sensationnel, mais dans l'histoire pittoresque de notre « tanzim ».

Ce fut, en effet, ce jour mémorable où, après trois heures de flotte, nos trottoirs furent changés en canaux, nos chaussées, en lacs et que toutes les communications urbaines et suburbaines furent coupées.

Les jours suivants, il y eut des phénomènes mystérieux : pannes d'électricité, arrêt des ascenseurs et, nos téléphones — horreur ! — aphones. Dans certains secteurs, leur extinction de voix dura plusieurs jours ; je crois, même que, pour certains, elle n'est pas encore terminée. Naturellement, on vilipenda cette administration qui a, déjà, fort mauvaise réputation. Cependant, combien digne de compassion ! Elle fut la victime, non des éléments, mais du zèle intempestif des agents du « tanzim ». « Méfiez-vous du zèle » a dit je ne sais quel philosophe ou homme d'Etat. De fait, notre « tanzim » suit généralement, ce conseil de sagesse ; car le zèle... il l'écarte soigneusement.

Tout de même, ce jour-là, l'administration tanzimale ordonna aux balayeurs de faire du zèle ; qu'on se grouille et vivement, il ne s'agit pas de s'endormir sur des balais décoratifs. Allez, ouste ! qu'on enlève les plaques qui bouchent les puits des égouts ! Sacrédié ! Ces plaques, mais, enlevez ces plaques et que l'eau s'écoule !... »

Pour une fois, nos balayeurs se grouillèrent et enlevèrent les plaques, toutes les plaques, d'abord, celles qui sont sur les trottoirs. Ma foi, il était plus facile de les descendre que celles qui sont sur la chaussée et qui exigeaient, non seulement des bains de pied, mais des bains de siège.

C'est ainsi, m'a-t-on raconté, que nos balayeurs zélés descendirent les plaques des puits qui donnent accès aux installations électriques et téléphoniques et qu'il les noyèrent de flotte.

Et voilà pourquoi, cher lecteur, votre fille... pardon, votre téléphone fut ou est encore muet...

Je tiens à faire remarquer que si mes informations sont erronées, le syndicat des balayeurs — pour lequel je professe beaucoup de considération — a le droit de répondre.

LE HURON

Institut VINCENT
SHEPHERD'S HOTEL
TEL. 7700
Traitement scientifique ultra-moderne contre L'EMBOINPOINT
BAINS DE VAPEUR
Cabine individuelle
Accélération thermique instantanée
CULTURE PHYSIQUE et MASSAGES ESTHÉTIQUES par des professeurs diplômés A L'INSTITUT ou à DOMICILE

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konek
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis
(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.
Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 20 DECEMBRE

A BDEL FATTAH AMR pacha est arrivé au Caire, salué à sa descente d'avion par les représentants du ministre des Affaires Etrangères et du Cabinet royal. On s'attend à ce que l'ambassadeur égyptien à Londres demeure quelque temps au Caire.

* La démission de Hamed Zaki pacha, ministre de l'Economie Nationale a été acceptée. Ceux qui s'attendaient à ce que le Cabinet se trouve en difficultés en sont pour leurs frais.

* L'Egypte reconnaît le Royaume de Libye et S.M. Idris El Senoussi. S.E. Salah el Dine Fadell bey, qui a été nommé ministre plénipotentiaire auprès de S.M. El Senoussi est parti ce matin pour Benghazi. Il demeurera en Libye jusqu'à l'indépendance de ce pays, puis il présentera ses lettres de créance au Souverain.

* Les étudiants de l'Université Fouad Ier fabriquent des bombes, ces armes et des explosifs. Les experts qui les ont examinés ont déclaré qu'ils n'étaient pas inférieurs à ceux que l'Egypte importait. Je ne connais pas le programme d'études de ces universitaires, mais il me semble que ces occupations majeures n'y figurent pas. A moins que je ne me trompe...

VENDREDI 21 DECEMBRE

D EPUIS le retour de Amr pacha de la Cour de St. James, une activité politique intense règne au Caire. L'ambassadeur égyptien à Londres a eu de nombreuses conversations avec les dirigeants politiques du pays. Mais aucun des membres de ces conférences n'a voulu révéler quoi que ce soit à la presse. Faisons donc comme tout le monde et attendons les résultats pour juger des mesures.

* A Paris, le ministre soviétique des Affaires Etrangères a invité S.E. Salah el Dine pacha, ministre des Affaires Etrangères égyptien à dîner. Comme disait un humoriste : « Chaque fois qu'on a à se vider le cœur, on s'empile l'estomac ». Comme par un fait exprès, qui n'en est pas un, naturellement, personne n'a songé à informer la presse du résultat de ce meeting.

* Les activités des guérilleros égyptiens, se font de plus en plus meurtrières dans les Britanniques. Le ministre de l'Intérieur au Caire rapportait dans son bulletin la destruction du pont anglais d'El Canayen, à la suite de l'explosion d'une bombe placée par des inconnus.

SAMEDI 22 DECEMBRE

L E TIMES commentant l'approbation par le Foreign Office de l'ordre du Général Erskine d'arrêter tout Egyptien armé dans la zone du Canal, déclare : « Un premier pas vers l'accomplissement par les Anglais de la tâche qui incombe à la police égyptienne ». Un porte-parole du Foreign Office déclare aussi à ce sujet, que cette décision est nécessaire à la suite de la mesure prise par le gouvernement égyptien de rendre le port d'armes libre.

D'un autre côté, le général Er-kine impose le couvre-feu dans une partie de la ville d'Ismaïlia, se réservant le droit, si la police égyptienne ne le rend pas effectif, de l'appliquer lui-même.

* Une importante réunion politique du parti nationaliste s'est tenue hier à Héliopolis pour la représentation des partis à un comité supérieur des Phalanges.

Me. Fathi Radwan a prononcé un violent discours antigouvernemental, demandant la rupture des négociations avec la Grande-Bretagne et rendant hommage aux héros égyptiens morts en combattant l'impérialisme.

* On se prépare pour le Réveillon de Noël, mais la situation politique est floue. Il y a bien longtemps qu'il n'y a pas eu de miracles, que le Ciel ne craigne pas de trop se répéter...

DIMANCHE 23 DECEMBRE

C EUX qui s'y entendaient seront déçus. Le rapport de Salah El Dine pacha ne sera pas publié. Les entretiens entre M. Eden et notre ministre des Affaires Etrangères devient, comme les dernières conversations Amr pacha-Nahas pacha et autres ministres, une propriété exclusive des membres de la conférence. A Londres on espère (encore) que les deux Indes finiront par arriver à un accord.

* Le nombre états du coût de la vie a atteint 320,7 en septembre dernier contre 296,8 pour septembre 1950. Ce n'est tout de même pas si mal. Les astronomes calculent avec plus de zéros que ça.

* Les tarifs des autobus seront, il semble, augmentés sensiblement... sensiblement par la poche du contribuable. Sur papier pourtant, cette majoration n'est pas énorme. Pourquoi diable, cette sacrée théorie a-t-elle un tout autre écho dans la pratique ?...

* M. Rao, délégué du B.I.T. recueille les déclarations des ouvriers des camps britanniques, dans le calme, loin du Caire.

LUNDI 24 DECEMBRE

T OUT va bien annonce le président du Conseil égyptien à la suite de la dernière réunion du Conseil des Ministres. Toutefois, le secret est bien gardé autour du rapport de Salah El Dine pacha. Le Moyen-Orient préoccupe et préoccupera encore les quatre Grands. Que donnera la Conférence de Washington ?

* La question d'une prochaine majoration du prix du sucre est à l'étude. Cependant, on apprend que les autorités britanniques ont promis de ne pas s'emparer des oranges importées de Gaza.

* Une commission du Sénat est en train d'étudier une proposition qui lui a été faite par Abdel Salam Mahmoud bey, visant à nationaliser les industries métallurgiques locales.

MARDI 25 DECEMBRE

L A presse salue ce matin la nomination de S.E. Hafez Affi pacha au poste de chef du Cabinet royal. Joignons-nous à nos confrères pour féliciter le grand financier et politicien. A un moment aussi troublé, il fallait à cette haute fonction un homme capable de « stabiliser » la situation et stimuler les énergies de tous vers les hautes destinées de la Patrie.

* Les tarifs des autobus ont été modifiés; comme prévu, Remanions encore une fois notre budget. Les statistiques de l'Etat devraient mentionner le nombre des faillites « particulières » à la suite de la persistance des prix à monter. Ne peuvent-ils pas avoir le vertige (ces prix) ?...

* La presse annonce que des milliers d'arbres de blé ont été détruits par suite des sautes d'humeur de Dame Nature. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il est inadmissible que nos entrepôts ne soient pas à l'abri des intempéries.

MERCREDI 26 DECEMBRE

L A nomination de S.E. Hafez Affi pacha cause un profond remous dans l'opinion publique égyptienne. Les événements semblent se précipiter à une vitesse folle. Les rumeurs les plus contradictoires circulent dans tous les cercles. Mais ce ne sont que des rumeurs.

* C'est avec la plus profonde douleur que nous avons appris la mort subite de l'éminent ambassadeur d'Italie au Caire, Don Renato Prunas. « La Voix de l'Orient » présente à Mme. la Comtesse Prunas ainsi qu'au personnel de l'Ambassade d'Italie ses condoléances les plus émues.

LE SEMAINE



Personnalité universitaire

Hussein Moannis

Professeur d'histoire à la faculté des lettres de l'Université Fouad Ier.

Hussein Moannis est né le 28 août 1911. Après avoir terminé ses études secondaires il se fit inscrire à la Faculté des Lettres à l'Université Fouad Ier et obtint sa licence en 1934 avec mention honorable.

En 1943, il décrocha son doctorat en histoire à l'Université de Zurich en Suisse. Aujourd'hui, il occupe une chaire d'histoire à la Faculté où il étudia.

C'est un passionné du journalisme qui débuta dans le métier depuis qu'il obtint sa licence. Il écrit souvent des articles dans les journaux édités par la Maison Dar el Hilal pour le Massawar, et Itnein, et Al Hilal. Ses études sociales et les réformes qu'il propose sont considérées d'un bon œil par toutes les hautes personnalités du pays qui apprécient ses opinions.

Ses ouvrages d'histoire font autorité dans le monde entier. Il repré-senta en 1947 et 48 la Ligue Arabe aux réunions de l'UNESCO. A son retour, il présenta à la Ligue un rapport détaillé sur ses activités aux sessions de cette assemblée ainsi que sur les réformes qu'il proposa.

Chaque été il part pour l'Europe et l'Amérique d'où il envoie aux revues de Dar el Hilal des reportages sentis.

Il est particulièrement aimé de ses élèves pour sa modestie et son caractère doux et aimable, et surtout pour son sens de l'humour. Té-moin cette boutade. Lorsque je suis allé lui demander des détails sur ses activités, en vue de publication, il me répondit : « Pourquoi donc publier ma biographie; suis-je par hasard devenu célèbre ou ai-je réussi à bouter les Anglais hors d'Egypte ! ».

Ezzat el Minchaoui

Le Roi Talal se rapproche de l'Arabie contre l'Irak

Une crise très grave s'est élevée entre l'Irak et la Jordanie dont, naguère, l'union était si étroite qu'on pouvait considérer ces deux pays comme deux frères siamois.

On sait que toute la politique de feu le roi Abdallah visait à la constitution d'un grand royaume hachémite dont l'union de la Jordanie et de l'Irak était le prétexte et la reconquête du Hedjaz, l'achèvement.

Le nouveau roi Talal a, pour ainsi dire, renversé la vapeur. Sa visite à Riad faisait comprendre au roi Aziz Ibn Séoud que le souverain de Jordanie n'intriguait plus dans le Hedjaz.

Mais Bagdad n'a pas renoncé aux prétentions hachémites et de nombreuses intrigues ont été ourdies, en Jordanie même, pour amener l'union des deux royaumes. Les députés palestiniens ont été gagnés à cette cause à laquelle s'opposent les Jordaniens et les Tribus.

L'intrigue a dépassé le cadre local et Bagdad s'efforce de gagner le Caire à la cause de l'Union et retarde, par l'Egypte, la reconnaissance de la Syrie.

Par contre, l'Arabie Séoudite appuie totalement le Souverain jordanien qui s'oppose à l'absorption irakienne et le gage de cette entente — qui doit faire retourner le roi Abdallah dans sa tombe — est la reconnaissance du nouveau régime syrien qui, lui aussi, a mis l'accent sur l'indépendance de la Syrie contre toute immixtion irakienne.

CONFÉRENCE AU CERCLE HELLÉNIQUE

André Chénier, poète grec d'expression française

PAR M.A. BÉZIAT

L'INTRODUCTION

DE M. JEAN ECONOMIDES

Nous avons le plaisir de recevoir ce soir, Mr. Albert Béziat, Directeur de « La Voix de l'Orient », qui s'est évadé pour quelques instants des multiples problèmes que pose la direction d'un hebdomadaire aussi intéressant que le sien, pour nous entretenir d'un sujet littéraire captivant, passionnant même : celui du poète André Chénier — ou plutôt de son oeuvre inachevée — et que Mr. Albert Béziat qualifie de poète grec d'expression française.

Cette définition, qui pourrait paraître originale mais n'en demeure pas moins parfaitement exacte, révèle bien la tournure d'esprit de notre distingué conférencier. Les études classiques dont Mr. Béziat s'est nourri, ont su lui donner, en effet, ces qualités de jugement éclairé et d'observation critique qui n'excluent nullement la finesse et le courage de ses opinions.

Les sentiments réels d'amitié qu'éprouve Mr. Albert Béziat pour la Grèce se manifestent avec chaleur à chaque occasion. N'appartient-il

pas, à cette génération française imbu de culture hellénique, qui apprenait des chants entiers de l'Illade, et l'histoire de la Grèce antique avant celle de son propre pays, la France ? Et c'est cette formation puisée aux sources grecques qui permet à notre distingué journaliste, de comprendre et de soutenir avec une profonde conviction la situation des Hellènes en Egypte et la position de la Grèce elle-même dans le monde.

Mais je prie notre aimable conférencier de prendre la parole.

LA CONFÉRENCE

Dès les premières phrases, M. Béziat posa le problème tel qu'il allait l'étudier. Il s'agissait de voir André Chénier sous un jour totalement différent de celui sous lequel on était habitué à l'imaginer. Celui que ces contemporains du XVIIIème appelaient le Maître du Romantisme était, en fait, tout à fait de son siècle. Imbu de littérature et de philosophie grecque, son père était Français et sa mère Hellène, il puisa dans les sources éternelles de la richesse et la musicalité. Dédaignant les acrobaties du langage ou encore le style lourd et hermétique des Anglais et des Nordiques, il faisait des vers clairs et limpides qui chantaient encore à la mémoire de tous.

Mais ce n'était pas là le thème principal de la brillante causerie de M. Béziat. Le conférencier tenait à révéler une oeuvre faite de fragments de vers, de strophes, d'esquisses et de canevas. Cette oeuvre qui si le couperet tranchant de la guillotine ne l'avait pas interrompue, aurait été une des pièces maîtresses de la littérature humaine. « Hermès », comme le voyait André Chénier aurait dû condenser et passer en revue toutes les connaissances scientifiques et philosophiques de tous les âges. Oeuvre philosophique d'une grande portée, composée en pleine révolution française alors que le Peuple secautait le joug qui l'opprimait et se laissait aller à des abus qu'André Chénier ne pardonnera pas à ceux qui furent coupables de sa mort.

André Chénier était bien un poète grec d'expression française. Il pensait en pur Helléniste comme Ronsard et la Pléiade et écrivait en français; en un français qu'on retrouverait sous la plume de Lamartine, Chateaubriand et plus tard Alfred de Musset et Victor Hugo. Le génie de ce jeune poète, mort à 30 ans à peine, dépassait l'art de tous ses contemporains. L'épique, comme le lyrique, se fondait en lui en des vers d'une beauté merveilleuse. Et voici ce qu'au long d'une conférence passionnante, M. Béziat montra, prouva, illustra de citations; revenant à maintes reprises sur le thème même de sa conférence pour qu'il n'échappe pas à l'auditeur le plus distrait.

En un mot une conférence suivie avec intérêt d'un bout à l'autre, une conférence passionnante exposée avec clarté par un grand journaliste dont l'expérience et la culture sont bien connues de ses intimes comme de tous ceux qui suivent article après article l'évolution de la situation politique de notre chère patrie l'Egypte, telle qu'un être impartial et franc la voit.

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'annoncer que Me. Abd el Monem Abou Zeid vient d'avoir un fils, appelé Mohamed. Le nouveau-né vient rejoindre au cercle de famille sa toute jeune soeur aînée, la charmante Leïla.

Toutes nos félicitations au papa et à l'heureuse maman.

Me. Abd el Monem Abou Zeid, ancien député, est un des jeunes maîtres du barreau, dont la science juridique est très remarquable. Il dirige, déjà, une des plus importantes études du Caire.

Ajoutons qu'il est un ami sincère de « La Voix de l'Orient » où il a publié de très beaux articles sur le thème : « Les Etrangers et Nous ».



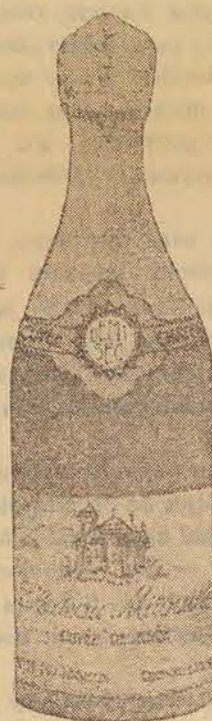
Actuellement, le Cinéma « Diana », présente ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, le grand film en Technicolor de Walt Disney-RKO, tiré du célèbre ouvrage de l'écrivain anglais Lewis Carroll. Disney y fait resplendir le plus éblouissant jeu d'artifice que nous ayons jamais vu : Les couleurs, la musique, l'animation, le dessin n'ont jamais été supérieurs ni prodigués avec plus d'étourdissante maestria.

Tous les spectateurs, adultes et jeunes, qui ont vu et aimé CEN-DELLON seront littéralement ravis par ce voyage fabuleux de la petite Alice au pays des merveilles, ce pays dont nous avons tous rêvé. Ils aimeront la blonde héroïne, ses réparties marquées au coin du bon sens, ainsi que ses extravagants compagnons : Dodo, Monsieur Lapin, le Chapelier Tourte, le Lièvre de Mars, le Morse aux longues moustaches, la Chenille, etc... dont les invraisemblables aventures feront la joie de tous.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES sera accompagné d'un documentaire en couleurs « La terre, cette inconnue... » de Walt Disney, de la série « C'est la Vie », qui est plus formidable encore que les deux précédents « L'Ile aux Phoques » et « La Vallée des Castors » dont le public se souvient encore.



(R.C. 26866)



2ma
Liqueurs
Doussart

Sté. CARMEL ORIENTAL

19, RUE SAROIT PACHA

TÉL 53784 - LE CAIRE

Les articles de
CONFECTION pour HOMMES

chez

Cicurel

LE CAIRE

ASSIOUT

SE DISTINGUENT :

- PAR LEUR COUPE ET FAÇON IMPECCABLE
- PAR LES TISSUS DE PREMIER CHOIX
- PAR LEURS PRIX POPULAIRES

R.C. 26426

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil.

SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Agence à Héliopolis : 21 Boulevard Abbas

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 682

LE PLUS BEL ASSORTIMENT
DE CARTES DE SOUHAITS
AGENDAS - CALENDRIERS

chez

Isidore Tiano

8, Midan Soliman Pacha - Le Caire - R.C. 8740

NOTRE NUMERO DE NOËL

Nous sommes heureux de dire à nos abonnés — qui sont les vrais commanditaires de LA VOIX DE L'ORIENT — que notre numéro de Noël a été un succès immense.

Ceux de nos amis qui voudraient acheter encore quelques numéros, peuvent s'adresser au bureau du journal.

Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes; il ne s'agit pas des couvents de St. Pierre et St. Antoine, mais de St. Paul — le cénobite, non l'apôtre — et de St. Antoine. Ces deux grands personnages furent les fondateurs du monachisme qui, de l'Égypte, devait essaimer dans tout l'Occident.

En de nombreux numéros, une ligne est malencontreusement tombée au cours de l'impression. Dans l'Etat-Major du journal, nous n'avions pas oublié Mlle Angèle Canajals, chargée de nos services de publicité.



Ma femme est formidable

Raymond Corbier, jeune sculpteur à la mode et sa charmante femme Sylvia forment un couple idéal dont le bonheur tranquille n'est troublé que par les cocasses bavardages de leur perroquet «Tino».

Sylvia doit passer le week-end chez sa mère à Bougival et quitte à regret son mari retenu par son travail. Au moment où elle démarre on lui remet un pneumatique par lequel Francis Germain, jeune virtuose de jazz, qu'ils ont connu au cours de précédentes vacances, lui annonce qu'il va se suicider car il comprend que son amour pour elle est sans espoir.

Accourue chez lui, elle parvient aisément à éviter le pire, le suicide de Francis n'étant qu'un stratagème pour tenter de l'émouvoir. Sylvia pour consoler Francis finit par accepter qu'il l'accompagne jusqu'à Neully...

Raymond ayant téléphoné entre-temps à sa belle-mère à Bougival, est follement inquiet d'apprendre que Sylvia n'est pas arrivée. Il se pose mille questions et finit par découvrir, dans un coffret de Sylvia des lettres enflammées de Francis.

Furieux, il saute dans un taxi et se fait conduire chez Francis: il arrive au moment précis où Sylvia, après avoir installé Francis affectueusement à côté d'elle, démarre dans le style «coup de vent» qui lui est habituel... et c'est en vain que le taxi essaiera de la rattraper.

Raymond tente de se changer les idées traînant son fidèle ami, Gaston Rivat, de Montparnasse à Montmartre, mais Gaston manquant de tact, exaspère Raymond qui est ivre en ne cessant de parler de son propre bonheur conjugal et de son épouse Marguerite qui, elle, est une vraie perle !

Tard dans la nuit, Raymond est rentré chez lui et les vapeurs de l'alcool lui inspirent une vengeance peu commune: il va simuler un suicide... Mais pas pour Sylvia (elle serait trop contente)...

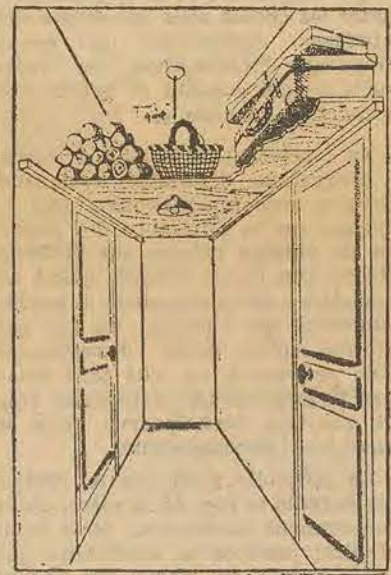
Il expédie à Marguerite (la sœur de Gaston et meilleure amie de Sylvia) un pneumatique lui annonçant qu'il se tue pour elle... Puis il met en scène son suicide... prenant une double revanche sur l'infidélité de Sylvia et le manque de tact de Gaston.

Le lendemain, Raymond qui ne se souvient de rien, est réveillé par Marguerite qui arrive affolée, Sylvia, rentrant de Bougival, les sur-

Les Amis de La VOIX de l'ORIENT au "Boulot"

Un grenier dans votre couloir

A la recherche des volumes de rangement dans vos appartements, vous allez trouver aujourd'hui une mine importante à exploiter, à la portée de votre main pour peu que vous vous mettiez sur la pointe des pieds.



Vous pourrez y remettre des valises, cartons, vêtements d'hiver ou d'été, une réserve de bois ou de

LES CIGARETTES LA MARIJUANE menacent les jeunes anglaises Scotland Yard et l'O.N.U. s'occupent de découvrir les lâches trafiquants

L'ANGLETERRE vient de saisir l'ONU des progrès effrayants que fait, chez elle, la consommation de la cigarette Marijuana. Depuis le début de l'année, Scotland Yard a arrêté plus de trois cents intoxiqués. Il s'agit de jeunes filles — que des matelots ont converties à la drogue pour mieux pouvoir abuser d'elles.

Le mal, comme on s'en doute, a pris naissance dans les grands ports: Londres, Liverpool, Cardiff, Manchester, où l'énervante cigarette se vend couramment de 60 à 70 francs. Elle contient environ un demi-gramme de marijuana: le reste est du tabac. Comme le kilo d'herbe délicate est payé entre 35 et 40 mille francs dans le port du Proche-Orient on imagine le profit colossal réalisé par les trafiquants.

L'HERBE DE LA FOLIE

Ce qu'on désigne sous le nom commun de Marijuana ou Marijuana, n'est autre qu'une variété de hachich (ou chanvre indien), qui croît en Amérique centrale et dont les Indiens faisaient autrefois usage à l'occasion de certaines cérémonies religieuses. Mais les prêtres de jadis savaient en limiter l'emploi. Au centre du temple ou de la hutte, il y avait toujours un petit saurien — un iguane — qui, lorsque la fumée ambiante devenait trop épaisse, alertait le prêtre en donnant le premier des signes d'intoxication. A ce moment-là, on jetait cigares ou cigarettes pour savourer l'extase dont chacun dirigeait les effets à sa convenance: l'amoureux possédait l'objet de ses desirs; l'avare se voyait entouré de trésors; le guerrier exultait devant ses ennemis et le chef de tribu reculait, en esprit, les bornes de sa puissance...

A l'heure actuelle, ceux ou celles qui sont contaminés, recherchent uniquement à satisfaire leurs penchants érotiques. Après une ou deux cigarettes, la vierge la plus farouche se transforme en Messaline, ne cessant d'inventer pour son partenaire les caresses les plus raffinées.

DELIRE

Mais l'herbe procure, aussi, des jouissances d'un autre ordre.

Il y a cent huit ans, le 10 juillet 1845, le célèbre écrivain, Théophile Gautier, relatait déjà dans « La Presse » une partie de ses propres sensations après un premier contact avec la drogue. Et comme la qualité de l'ivresse varie naturellement avec la sensibilité et l'intelligence du fumeur, voici le brillant reportage rapporté de son bref séjour au pays des hachichins:

« Au bout de quelques minutes, un engourdissement général m'envahit. Il me sembla que mon corps se dissolvait et devenait transparent... Les cils de mes yeux s'allongèrent indéfiniment, s'enroulant comme des fils d'or sur de petits roulets d'ivoire qui tournaient tout seuls avec une éblouissante rapidité. Autour de moi, c'étaient des ruisseaux et des écoulements de pierres de toutes les couleurs; je voyais encore mes camarades, mais défigurés, moitié hommes, moitié plantes, avec des aires penchées d'hils debout sur une patte et battant des ailes, si étranges que je me tordais de rire dans mon coin...

« Mon ouïe s'était prodigieusement développée. J'entendis le bruit des couleurs. Des sons verts, jaunes et rouges, m'arrivaient par ondes parfaitement distinctes. Je nageais dans un océan de sonorités où flottaient comme des floes de lumière, quelques motifs du « Barbier de Séville ». Jamais pareille beauté ne m'inonda de ses effluves... J'ai comploté pour la première fois quelle

VIENT DE PARAITRE

L'IMPOT GENERAL PROGRESSIF

PAR ME. I. PARDO

Mettant à profit le remaniement de la loi No. 99 de 1949 effectué par la loi No. 218 de Novembre 1951; notre ami, Me. Pardo, vient de rééditer son ouvrage fiscal consacré à l'impôt général.

Les deux lois ont été analysées, article par article, et commentées à l'aide des travaux préparatoires, des opinions de la doctrine Française et Egyptienne, de la jurisprudence, des avis de l'Administration Fiscale. Les innovations importantes, dans ce domaine, effectuées par la nouvelle législation ont été clairement expliquées. De nombreuses rubriques nouvelles ont été consacrées aux revenus différés, à l'imposition des revenus de ressource étrangère, aux participations non-apparentes, à l'indemnité parlementaire, aux frais de représentation, aux revenus des wakfs, aux déclarations imposées aux tiers, au droit de communication, et au secret professionnel. La nouvelle édition a le quadruple du volume de la première.

Enfin, elle contient toutes les lois, règlements d'exécution et circulaires administratives sur cet impôt, de sorte que l'ouvrage forme un manuel complet de la matière, mis à jour.

Nous en félicitons l'auteur qui a ainsi apporté une utile contribution aux œuvres fiscales en Egypte et en facilite la connaissance au public. L'ouvrage est en vente dans les librairies et auprès des Editions « Le Guide Fiscal » 30 Avenue Fouad 1er au Caire.

LA HAUTE-COUTURE PARISIENNE présente ses collections en vol

Deux grands couturiers parisiens ont envoyé cette semaine à l'étranger un certain nombre de leurs mannequins, chargés de présenter les modèles de leurs collections d'Automne et d'Hiver. Germaine Lecomte avait choisi Berlin et Christian Dior, Athènes, où se tenait un gala franco-hellénique en présence de la reine de Grèce et de Mme de Vaux Saint-Cyr, femme de l'Ambassadeur de France. 18 mannequins, ayant dans leurs bagages plusieurs centaines de modèles, ont pris place sur les avions d'Air France vers ces deux capitales. Les pas-

pouvait être l'existence des anges et des âmes séparées du corps... J'étais comme une éponge au milieu de la mer; à chaque minute des flots de bonheur me traversaient...

Et sur trois colonnes serrées, Théophile Gautier poursuit son étrange reportage accumulant les détails du bizarre, le génial et l'apocalyptique se mêlant avec une telle puissance que l'on ne doute plus de l'action fascinante exercée par la drogue.



Judy Holliday; Oscar de la meilleure interprétation féminine pour 1951 et Broderick Crawford, Oscar pour 1950 ainsi que William Holden se partagent la vedette du nouveau film de la Columbia qui passe sur les écrans du Miami (« Born Yesterday »); ou comment l'esprit vient aux femmes et qui remporte un si grand succès en Europe et en Amérique. Voici une scène du film dans laquelle, Judy Holliday est une élève plus ou moins consciencieuse. A côté d'elle; son professeur qui s'efforce de garder le calme de ses esprits.

Le plus bel homme ; le plus bel aventurier Arrachant la Fortune d'une ornière, il monte avec elle

PAR JOSEPH LE GRAS

Ce qui nous intéresse par dessus tout, ce n'est pas l'histoire, c'est le roman, le roman vécu, ce roman désordonné, voluptueux et pittoresque; c'est la résurrection vivante et nuancée des milieux, des mœurs, des agissements et des réactions. Ce qui nous importe, c'est la façon dont Casanova a vécu et dont il a regardé vivre les autres. De ce point de vue, le type historique, chez Casanova, cède le pas au type humain.

EMPORTE dans une berline confortable, dont les coiffes sont abondamment pourvues de viandes, de pâtés et de vins; une femme sur les genoux, parfois une autre à ses côtés qui se frotte amoureusement à lui; vêtu de riches vêtements, le jabot et les manchettes enjolivées de dentelles, les goussets garnis de montres précieuses, le ventre chatouillé de brezoques, les doigts étincelants de bagues, les poches tintant d'or et le moulet carressé par la soie; réclamant à grand bruit les meilleurs chevaux aux relais, la plus belle chambre dans les auberges, jetant sa bourse à l'hôtelier et repartant au milieu des révérences et des courbettes; tel nous apparaît, en une attitude un peu conventionnelle, l'aventurier CASANOVA au temps de sa splendeur. Il arrive dans la ville où le complot son caprice ou son intérêt. Le soir même, il en connaît les intrigues, les racontars. Deux jours après, il y joue son propre rôle. Huit jours plus tard, il occupe l'opinion publique. Il se présente, il sait plaider, il a la tournure élégante, le regard assuré, le geste aisé, de la prestance, de l'aplomb et de l'entre-gent. Comme la plupart des mondanités, il sait dissimuler ses imperfections pour ne montrer que des dehors avantageux. Physionomiste et perspicace, il assène un compliment ou flatte avec finesse, selon qu'il entretient un sot ou bien un homme d'esprit. Il parle avec témérité, non sans compétence, des sujets les plus divers, littéraires, philosophie, histoire sacrée et profane, théologie, théosophie, peinture, finances, sciences, art militaire, navigation, religion... et femmes. Mieux que personne, il s'ingénie à se rendre indispensable, organise une partie de plaisir, donne un repas magnifique, tourner un sonnet, perdre avec désinvolture une forte somme au jeu, et mieux encore la gagner. Admis dans une famille, il devient l'ami et le bienfaiteur de tous, enjôle, le mari courtise la femme, marie la fille, caresse la servante et baise la main de l'aide; bien entendu, il ne va pas sans en tirer quelque profit. Il est munificence, obligé, volontiers généreux, mais à condition qu'on le sache. Il fréquente les grands seigneurs, se recommande des ministres, se glisse à la Cour. Ce n'est plus CASANOVA, c'est le chevalier De Seingalt...

XVIIIème siècle, à la fois gracieux et frénétique, le plus raffiné et le plus débaillé de l'histoire moderne, fait de légèreté et de violence, de sensibilité et de férocité, de charme voluptueux et de sécheresse de coeur. CASANOVA n'ignore rien de ce temps-là. Il eut mille occasions d'être mêlé aux affaires les plus différentes, de fréquenter les sociétés les plus opposées, de parcourir les pays les plus dissimulés, en un mot de pénétrer dans tous les milieux... Nous sommes saisis dans les remous d'une cohue baroloise où les personnages les plus divers se croisent, se mêlent, se heurtent, se croient; rois, ministres, courtisans, financiers, cardinaux et petits abbés, moines mendicants et gras chanoines, princesses, soubrettes et filles de joie, musiciens, spadassins, vauriens gens de robe, de plume ou d'épée, de sac et de corde, une foule de carnaval où passent des gens connus. Et, au premier plan, CASANOVA tient tête à tous, se démène, se multiplie, toujours prêt pour une promesse amoureuse, une vantardise, une filouterie et même une bonne action... Bref, c'est un mauvais garçon qui sait se faire aimer. Et quand nous pensons à lui, la boutade de MARIVAUX au sujet de VOLTAIRE nous revient à l'esprit: «Ce coquin-là, a un vice de plus que les autres, il a quelquefois des vertus...»

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET
LE PLUS BEL HOTEL
FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Appartements et chambres
avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE
REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télég.: Hôtel LEROY

A l'occasion du 25ème Anniversaire de Service dans le Moyen Orient

B.O.A.C. vous souhaite un Joyeux Noël et un Nouvel An prospère

➤ 1er Janvier 1927, les avions «Hercules» de l'Imperial Airways inauguraient le premier de tous les services aériens dans le Moyen Orient, le Caire - Basrah.

➤ B.O.A.C est toujours en tête, après 32 ans de vol outremer.

Et souvenez-vous-en — pour l'Année Nouvelle

VOYAGEZ PAR B.O.A.C

B.O.A.C PREND BIEN SOIN DE VOUS

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Siège Social : ALEXANDRIE
Siège du Caire :

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffre-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE
4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
18, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429
AFFILIE AU GROUPE DE LA
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER

Chanteuse tragique : La harpie éolienne.

LE BON MOYEN

Le peintre américain, Henry Dandham, qui a habité plusieurs années dans l'île d'Haïti et qui vit en Angleterre, raconte cette amusante anecdote sur l'armée haïtienne:

« Un jour que le commandant en chef était venu inspecter les troupes des Gonaïves, un Irlandais de mes amis qui m'accompagnait, me dit à brûle-pourpoint:

« — Voulez-vous que je fasse rompre les rangs à toute la bande ?

« — Comment donc ?

« L'Irlandais prit dans sa poche cinq pièces d'argent, poussa un cri strident et les lança en l'air.

« Aussitôt toute la troupe se débanda et se rua à la recherche de l'argent dans une bousculade folle. Deux pièces tombèrent aux mains des troupiers, les trois autres devinrent la proie du commandant qui avait jeté le premier sur place. Cela n'empêcha pas celui-ci de faire arrêter l'Irlandais, sous prétexte qu'il avait jeté le discrédit sur l'armée haïtienne, en présence d'un notable étranger.

« Le notable étranger, c'était moi.

« Mon ami fut condamné à trois semaines de prison, mais cinq autres

LES ASTRES VOUS PRÉDISENT

PAR AZYADÉ BAYARD

Du 27 Décembre au 2 Janvier inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER

Une rencontre formidable et réalisable dans plusieurs domaines. Les uns verront leur âme-sœur, les autres un magnifique futur associé. D'autres aussi pourront trouver un excellent travail ou un transfert. Quelques litiges entre amoureux mais de peu de durée. Une certaine richesse viendra. Surprises.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Vous avez subi des changements et il y en aura encore. Une décision importante pour un départ futur. Arrangement des affaires négligées jusqu'ici. Réception d'un cadeau. Un nouvel amour. Joie dans le foyer, et nouvelles connaissances. Si vous avez un fétiche vert, gardez-le précieusement; si vous le touchez, vous aurez la réalisation de quelque chose que vous désirez ardemment. Des affaires importantes seront conclues. Patience.

DU 22 MAI AU 21 JUIN



GEMEAUX

Une grande joie vous venant du dehors et une nouvelle entreprise qui paraît bonne. Réconciliation dans la famille. Un procès important se terminera à votre faveur. ne spéculiez pas mardi, vous perdrez. Ayez confiance en des personnes plus âgées que vous. Gain de loterie, surtout si le billet se termine par 6 ou 3. Un grand amour qui finira par un mariage. Un voyage surprise. Soignez vos bronches et évitez les courants d'air.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER

Inquiétudes au sujet de vos enfants. La plupart des mamans Cancer vivent dans l'agonie. Une vie plus à l'extérieur vous fera du bien. Une grande rentrée d'argent. Intuition intéressante qui vous aidera à réaliser un beau rêve. Ne laissez pas vos sacs à demi fermés: danger de vol. Brillantes fiançailles mercredi. Soignez votre régime afin d'éviter des maux d'estomac. Invitations aux agapes.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



LION

Terminez le travail que vous avez commencé et vous aurez une belle surprise. Soyez calmes et maîtrisez vos nerfs. Votre semaine sera importante en événements. Vous tomberez de surprise. Un voyage s'annonce, pour vous. Faites votre devoir jusqu'au bout. Les docteurs Lion trouveront une formule extraordinaire pour sauver l'humanité d'un grand fléau. Mariage heureux. Discordez familiales. Aimez le chiffre 5.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT.



VERGE

Grand changement de situation et de résidence. Rentrée d'argent. Des ennemis cachés veulent vous nuire. Votre foi dans le droit chemin vous réserve une grande récompense. Votre art vous fera avancer dans la vie. Les soupçons que vous avez pour une personne sont dépourvus de tout fondement. Voyages probables. Enrichissement d'une somme inattendue.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



BALANCE

Nouvel amour; nouveau bonheur. Joie inespérée. Vous rencontrerez mercredi l'être qui changera la phase de votre vie. De beaux mariages seront conclus. Disputes amoureuses, par suite de jalousie. Il faut être large d'esprit pour garder son bonheur. Un héritage important. Soignez les reins. Vous retrouverez ce que vous avez perdu.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE



SCORPION

Joie inespérée et réception d'une lettre urgente et d'une valetude particulière. Changements de situation et de pays, pour certains d'entre vous. Un grand amour; mais sachez le garder. Bien acquis soudainement.

Évitez l'arrogance et la violence. Un voyage important et heureux pour les A, L, S et V. Ne désespérez pas. L'être que vous aimez reconnaîtra votre valeur. Loterie.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC.



SAGITTAIRE

De la nervosité dans l'air. Vous fomentez une petite vengeance. Il vaut mieux l'oublier. Déchargez vous d'une tristesse qui vous ronge. Réception d'un cadeau important qui est en retard. Un grand gain de loterie. Départs probables. Gains inattendus. Plusieurs qui se présenteront pour un diplôme réussiront. Ne soyez pas nonchalants et terminez vos travaux. Les affaires seront très prospères lundi.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER



CAPRICORNE

Nouvelle ère. Joie provenant d'une amie qui remplace un parent. De nouvelles difficultés à vos entreprises; mais vous triompherez en février. Ne jugez pas si mal votre entourage. Ses agissements sont pour votre bien. Déménagements, amour ardent, fiançailles tardives. La fortune vous arrivera en dormant. Et vous aurez beaucoup à faire.

DU 21 JAN. AU 19 FEVRIER



VERSEAU

Excellente semaine pour les jeunes filles Verseau. Elles seront demandées en mariage. De grandes affaires seront conclues. Brillantes rentrées d'argent. Un procès très important sera gagné par vous, mais il faudra travailler dur. Portez du violet vendredi, vous gagnerez un lot et vous entendrez une déclaration d'amour. Voyages.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS



POISSONS

Une réception cette semaine provoquera un mal de tête. Si vous prenez cela en considération vous éviterez de devenir malade. Vous échapperez à un accident inattendu. Vous avez rendu un service qui vous sera payé au centuple. Vous signerez un contrat très important, mais vérifiez le tout avant la signature. Evitez le poisson et les salaisons. Chassez les mélancolies. Vous réussirez.

ANGLO-BELGIAN COMPANY OF EGYPT, LIMITED

BALANCE-SHEET & PROFIT AND LOSS ACCOUNT REPORT OF THE AUDITORS

Table with columns for LIABILITIES and ASSETS, showing financial data for 1950 and 1951. Includes items like Nominal Capital, Issued Capital, Reserve for Contingencies, and various assets like Buildings, Land, and Debtors.

REPORT OF THE AUDITORS TO THE MEMBERS

We have obtained all the information and explanations which to the best of our knowledge and belief were necessary for the purposes of our audit. In our opinion proper books of account have been kept by the Company so far as appears from our examination of those books.

PROFIT AND LOSS ACCOUNT FOR THE YEAR ENDED THE 31st. JULY 1951.

Table showing Profit and Loss Account for the year ended 31st July 1951. Columns include 31st July 1950, 31st July 1951, and L.E. (Left and Right sides).

APPROPRIATION ACCOUNT FOR THE YEAR ENDED THE 31st. JULY 1951.

Table showing Appropriation Account for the year ended 31st July 1951. Columns include 31st July 1950, 31st July 1951, and L.E. (Left and Right sides).

Les principales exportations du Pakistan

LE JUTE: Au Pakistan, on appelle le Jute, « fils d'or » à la fois pour sa couleur et pour les revenus importants qu'il procure à l'Etat. Le Pakistan maintient sa place de premier producteur de Jute au monde avec 80 o/o de la production du monde.

LE COTON:

Le coton est à côté du jute une des bases de la production agricole de la région. La production pakistanaise en coton à longs fils s'élève à près de la moitié de la récolte de toute la péninsule. En temps normal, la récolte de coton du Pakistan est estimée à près de 400 millions de roupies.

LES PEAUX:

Le Pakistan exporte de belles peaux soient tannées soit à l'état naturel. La Grande Bretagne, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne sont les meilleurs clients du Pakistan. Toutefois, les Etats-Unis occupent aujourd'hui la place de premier importateur de peaux tannées et spécialement celles de brebis; place qui était occupée en 48-49 par l'Espagne.

AUTRES EXPORTATIONS:

La laine est aussi une source de bénéfices pour la région et les exportations du Pakistan en laine sont importantes. Il faut ajouter à cette liste, les graines de coton, des engrais, des poissons et des graines comestibles.

Mots-Croisés

Faute de place, nous nous voyons obligés de supprimer nos Mots-Croisés hebdomadaires, cette semaine. Nous en reprendrons la publication la semaine prochaine, comme à l'ordinaire.

LES GAGNANTS DE NOTRE PRECEDENT CONCOURS

1er Prix: Mr. Gaston M. G., 17, Haret Roué, Khanzindar, Le Caire. 2ème Prix: Mlle Aimée Mizrahi, 168, rue Ras el Tine, Alexandrie.

Les gagnants sont priés de passer aux bureaux du Journal, toutes les après-midi entre 5h. et 7h., pour retirer leurs primes.

SOLUTION EXACTE

Grid for the crossword puzzle solution with letters filled in.

Le puritanisme, caractère spécifique britannique

(Suite de la page 6) rage de la façon la plus immédiate, c'est le travail, lequel est considéré comme le devoir le plus strict de chacun envers Dieu, la société, soi-même et sa famille. «LABORARE EST ORARE», travailler, c'est prier. Jamais cette maxime n'a été prise au sérieux à ce point, et appliquée avec une telle persévérance. Et, ce qui est plus important encore, le travail est considéré par le puritain «NON PAS comme une activité dans quelque mesure créatrice et pouvant donner certaines satisfactions en tant que telle, MAIS EXCLUSIVEMENT au double point de vue de son résultat moral et économique: du devoir accompli et de l'acquisition». Cette dernière (l'acquisition) même si elle devait mener à une grande accumulation de richesse, ne semblait en aucune manière suspecte ou dangereuse au puritain. Sa morale interdisait le luxe, la dépense, c'est-à-dire, l'usage de la richesse, mais nullement SON ACQUISITION NI LA FORMATION D'UNE FORTUNE qui servirait à agrandir une entreprise, à élargir les possibilités de travail et d'action. «Le succès dans les affaires et l'enrichissement qui s'en suivait étaient au contraire et sont considérés par le Puritain comme des signes extérieurs d'élection. Le pauvre qui devenait riche prouvait par là même sa vertu et faisait voir que la grâce de Dieu reposait sur lui et sur sa famille». Le complexe puritain régnait au XVIIIème siècle aussi bien dans les manufactures que dans les comptoirs des marchands. Le principe de libre concurrence et la doctrine du libre échange sont nettement deux produits importants de l'esprit puritain, car ils sont basés tous deux sur cet optimisme du travail et de l'acquisition qui est la contrepartie nécessaire du pessimisme que le puritain est tenu de montrer dans tout ce qui touche aux joissances, aux plaisirs, à la simple joie de vivre». La cruauté extraordinaire avec laquelle l'ouvrier fut traité durant le premier demi-siècle qui suivit la révolution industrielle s'explique par le même optimisme et aussi par l'idée si nettement puritaine que le travail est un bien en soi et ne peut que favoriser la santé morale de l'homme, même lorsqu'il nuit à sa santé physique. — L'ignominie du travail des femmes et des enfants pendant seize heures par jours dans des conditions hygiéniques affreuses était censé être justifié par des raisons morales telles que les bien-

Dr. M.F. DARWISH

LETTRE D'ATHENES

La question chypriote

(De notre correspondant Panos Firbas)

Depuis toujours, mais tout particulièrement, depuis Venizelos (Le Grand) nous sommes étroitement liés aux Anglo-Saxons. Cette amitié a été forgée dans des luttes communes au nom des idéaux les plus élevés de l'humanité. Mais nous avons quelques difficultés avec nos amis. Au premier plan vient le différend qui nous oppose aux Anglais: Chypre.

De notre côté, nos arguments sont irréfutables. De l'autre côté, les arguments sont, ou infondés ou réalistes. Le point de vue grec repose sur la légalité et la vérité historique du principe de la libre disposition des peuples. Le point de vue anglais repose sur la «nécessité» ne connaît pas de loi... L'Empire... la sécurité... la défense du monde occidental... pourtant, il est des principes qui se placent au-dessus des nécessités. Et dans le cas de Chypre, en quoi consiste la nécessité. Chypre doit servir de base pour la défense du Moyen-Orient. C'est la thèse qui n'est pas neuve, mais revient à flot par intervalles, après avoir servi en 1878 de prétexte pour l'occupation de l'île. Dans l'entretemps, elle est restée gigantesque au fond de la Méditerranée...

Si bien que pendant soixante-treize années d'occupation anglaise, Chypre fut laissée dépourvue de tout moyen de défense, même après les enseignements de la seconde guerre mondiale... Or, il n'est jamais trop tard pour mettre en valeur Chypre comme position de défense. Mais il est difficile et même impossible de soutenir que Chypre, rattachée à la Grèce, passera au camp de l'adversaire. L'Angleterre ne l'a pas cru lorsqu'en 1915 elle offrit l'île à la Grèce pour détacher ses dirigeants d'ailleurs de leur neutralité pro-allemande, est-il permis de le croire, aujourd'hui après ce qui s'est passé, depuis cette époque. La Grande-Bretagne, conduite de nouveau par Churchill n'a pas le droit d'oublier qu'au temps où celui-ci lui faisait sa fameuse promesse sur le «sang, la sueur et les lar-

mes», la Grèce est venue se mettre à son côté et jeter dans la balance son armée pour assurer l'heureuse issue de la guerre. Donc, l'argument «nécessité ne connaît pas de loi» ne tient pas. Le reste n'est que raisonnements pitoyables sous la plume des polémistes et le rôle peu sympathiques d'agents que nos amis les Turcs jouent en l'occurrence...

Nos Alliés devraient bien comprendre qu'en employant une telle politique ils risquent de briser les cadres de l'amitié gréco-anglaise, dans laquelle on a tenu jusqu'à présent, au prix de mille sacrifices, la question chypriote.

Car, si les convenances internationales sont respectables, il y a quelque chose de plus respectable encore. Il y a le sentiment national d'un pays et d'une race. Une charta fut signée pour le rendre intangible.

PANOS FIRBAS

L'INFLUENCE ARABE AUX ETATS-UNIS

(Suite de la page 1)

nien à la radio et sur les estrades des conférences; elles font maintenant partie du groupe des Amis Américains du Moyen-Orient récemment fondé par Dorothy Thompson. L'activité politique des Américains arabes, telle qu'on la représente ici, adopte une attitude violemment anti-sioniste. Toutefois, il se trouve que cette attitude n'est nullement typique pour la grande majorité des Américains arabophiles, et ceux-ci ne lui accordent pas leur appui. Au contraire, ils exercent des activités d'un ordre entièrement différent dont on parle beaucoup moins, ce qui — aux yeux de nombreux observateurs — peut contribuer à renforcer les chances de la tolérance et de la liberté dans le Moyen Orient.

LE NATIONALISME CONDUIT VERS LE COMMUNISME

(Suite de la page 1)

ne soit pas égale. Elle l'est d'autant moins qu'il y a installés en permanence entre le Canal de Suez et le désert de Syrie, quelques 875.000 revendicateurs: les réfugiés Palestiniens dont le statut n'est toujours pas fixé, dont la «réhabilitation» n'est même pas commencée et qui demeurent les assistés des Nations-Unies, à qui, ils coûtent 50 millions de dollars par an. On dit souvent que l'Islam est protégé contre les bouleversements sociaux par la nature même de sa constitution, parce qu'il est tout à l'opposé du christianisme, lequel, ayant fait la part du royaume de Dieu, abandonne l'autre à César, quelle que soit la couleur politique de ce dernier. Ici, dit-on, le temporel et le spirituel se confondent de telle sorte qu'il n'y a pas de place pour Karl Marx. C'est vrai dans les pays qui sont encore sous un régime de théocratie. C'est vrai pour les vieux jordaniens, pour qui, la dynastie hachémite continue l'autorité du Prophète. Mais ce n'est pas vrai pour le Jordanien naturalisé d'hier et qui a fait ses classes en Palestine sous un régime indifférent au point de vue religieux. Aussi, la pleuse Jordanie, a-t-elle, elle aussi, son camp rouge, celui d'El Karaman. Ce n'est pas vrai pour le Musulman Syrien ou Libanais dont les chefs ne tiennent pas leur pouvoir d'en haut, mais d'en bas. Si les pays musulmans de l'Asie centrale avaient eu, au moment de la révolution, leurs Khans et leurs Emirs, ils auraient peut-être résisté à la poussée bolchévique. Mais, vivant depuis cinquante ans sous des fonctionnaires tsaristes, ils ont été soviétisés comme les autres. Il ne faut pas que les gouvernements du Proche-Orient s'entretiennent dans cette dangereuse illusion que les abus rituels lavent le fidèle de toutes les hérésies. Quarante millions de Kirghiz, de Bachkirs, de Turkmènes et autres, se sont coupés le chemin de la Mecque. Cela prouve que quelquefois, on peut rompre avec ses sources. Et le Chinois a bien rompu avec Confucius!

LE MONDE ARABE BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

DANS L'EXPECTATIVE

Le gouvernement libanais appuie sans réticences les revendications égyptiennes. Les cercles politiques ne comptent pas sur une solution rapide du différend anglo-egyptien. Il serait, disent-ils, excessif de penser qu'en l'espace d'une nuit la Grande-Bretagne se désisterait de sa politique et de ses visées sur l'objectif supérieur est dicté par les intérêts britanniques, non seulement en Egypte, mais dans tout le Moyen-Orient. On laisse entendre au Liban qu'aucune solution constructive ne peut se réaliser dans l'atmosphère de suspicion qui régit les relations des deux pays et, avant que la confian-

ce mutuelle n'y règne, rien de positif ne pourra se réaliser. L'avis prédominant est qu'une discussion franche sur le projet des quatre Puissances pourra amener le résultat désiré.

ESPAGNE ET LIBAN

Le gouvernement a invité officiellement le Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne à visiter le Liban. Cette visite aura lieu au printemps prochain.

Syrie

LES PUISSANCES ET LE REGIME TRANSITOIRE

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Turquie, la Grèce, l'Italie et le Mexique ont informé les responsables en Syrie qu'ils ont pris note du régime transitoire qui a succédé au nouveau coup d'Etat du Colonel Cheikhi. Les représentants des «Quatre Puissances» ont formulé l'espoir que toutes les dispositions seront prises en vue du rétablissement de la vie parlementaire et de l'élargissement des détenus politiques sans distinction. L'espoir de ces «Quatre Puissances» est également partagé par les pays-membres de la Ligue Arabe, car le rétablissement aussi rapide que possible de la vie parlementaire en Syrie facilitera les efforts qui sont actuellement déployés en vue d'unifier leurs points de vue relativement au Coup d'Etat. On assure à ce sujet que l'Irak maintient son attitude et que la décision prise à Bagdad a fait l'objet de l'entretien que M. Naguib El Raoui, ministre plénipotentiaire d'Irak au Liban, a eu samedi dernier avec S.E. Ibrahim Farag pacha, ministre des Affaires Etrangères p.l.

M. Raoui a quitté l'Egypte pour Bagdad, afin d'avoir une consultation à ce sujet avec le gouvernement irakien. Il fera très probablement, le voyage jusqu'à Damas en compagnie du Ministre d'Egypte en Syrie, qui rejoint son poste.

Irak

LE MINISTRE D'IRAK AU CAIRE RAPPELE POUR CONSULTATION

M. Naguib El Raoui, Ministre d'Irak au Caire, appelé pour consultation par le Cabinet irakien, a conféré avec le Régent Abdul Ilah et le Premier Ministre, Noury El Saïd pacha.

Il a rencontré, d'autre part, M. Chaker El Wadi, Ministre des Affaires Etrangères. Une exceptionnelle importance est attachée au voyage de M. Naguib El Raoui, car, dans les milieux suivant de près les Affaires Moyen-Orientales, on déclare que le Ministre d'Irak au Caire aurait été prié de fournir un rapport complet sur l'évolution récente de l'affaire anglo-egyptienne et sur l'attitude de l'Egypte à l'égard du problème syrien. Le dernier point présente une importance particulière pour le Cabinet irakien en regard à la décision prise par l'Irak le 3 décembre de ne point reconnaître l'Etat de fait issu du coup d'Etat militaire de Damas du 28 novembre, décision qui, jusqu'à maintenant n'a pas rencontré l'approbation des autres Etats arabes, et particulièrement, l'Egypte.

DETENTE PROBABLE DANS LES RELATIONS SYRO-IRAKIENNES

Venant par avion de Damas, deux membres de l'Etat-Major syrien, le Colonel Chawikat Choucaïr et le Colonel Saïd Hobbi, sont arrivés à Bagdad. Rappelons que ces deux officiers supérieurs effectuèrent récemment des voyages au Caire, à Amman, à Riad et à Beyrouth, comme «porte-paroles de l'armée syrienne», le lendemain du coup d'Etat militaire du 23 novembre dernier, qui balaya le gouvernement à peine formé, de M. Maarouf Daoualibi. Interrogé sur la durée du séjour des deux officiers, le porte-paroles de la légation syrienne à Bagdad, a déclaré: «Ils demeureront le temps nécessaire pour mener à bonne fin les négociations avec le Gouvernement irakien». La visite des deux émissaires de l'Etat-Major de Damas retient l'attention des milieux informés, qui espèrent de cette visite une détente certaine dans les rapports irako-egyptiens, lesquels marquèrent une nette tension, dont le signe le plus tangible fut le ton de la radio de Damas à l'égard de l'Irak.

Jordanie

DEMENTI

De temps à autres, certains journaux d'Egypte rapportent la nouvelle de la disgrâce et de la démission de Glubb pacha. Plus d'une fois,

L'OMBRE D'EL BANNA

dirige des millions d'êtres

(Suite de la page 1)

Hassan El Banna était primitivement un réformateur social extrême. Bien qu'il n'eût pas fait ses études à l'Université d'El Azhar, centre spirituel musulman, il apparut très tôt comme le fervent d'une restauration de l'Islam pur. Ses premiers sermons réformateurs remontent à l'année 1920. Dès cette époque il s'était désigné comme successeur d'Abdel Wahab, grand maître islamique et fondateur de la secte des Wahabites en Arabie. Suivant l'exemple des missionnaires chrétiens, il rendait visite aux fellahs pauvres dans leurs huttes, leur prêchait le Coran et la pureté de la foi, et il célébrait tous les vendredis à la mosquée, des heures de prière qui furent bientôt fréquentées par un nombre incalculable de fidèles. On dit qu'à l'origine il ne s'était absolument pas occupé de politique. C'est seulement lorsque le nombre de ses adeptes devint de plus en plus grand que sa soif de domination l'incita à transformer progressivement le mouvement en un instrument politique de combat. Il alla même jusqu'à instruire des fonctions sélectionnées militairement, selon le modèle fasciste. Aux élections législatives de 1936-37, il se présenta, mais ne fut pas élu.

Lorsqu'eurent lieu les premiers excès de la Fraternité, le Président du Conseil égyptien, Nocrachi Pacha fit interdire le mouvement, mesure trop tardive pour pouvoir endiguer le fleau menaçant: peu après, le Pacha fut victime d'un attentat des Frères Musulmans. Au début de 1949, Hassan El Banna fut également assassiné au Caire. Il semble qu'il ait été écarté par des extrémistes de son propre camp, parce qu'il voulait déconseiller les actes de terrorisme et les activités illégales.

Cependant, nous constatons, ces derniers temps, que les idées qu'il avait semées portent leurs fruits. Il ne faut pas oublier à ce sujet que le «Ikhwan El Muslimin ou le «Ouchouat El Islamy» — comme d'ailleurs également le panarabisme moderne — sont ancrés dans la religion musulmane. Le réveil du nationalisme arabe, surtout en Egypte, contribua également à favoriser l'extrémisme des Frères Musulmans. Les démonstrations publiques, les excès et les actes de terreur firent une aussi profonde impression sur la population en majorité alphabète que la propagande caractérisée par une xénophobie sans mesure, le chauvinisme et la démagogie.

Lorsque le parti du Wafd arriva au pouvoir, il soutint indirectement du fait de ses tendances fortement nationalistes et de son attitude anti-britannique, les revendications excessives des Frères Musulmans. A cela s'ajoutent différentes autres circonstances qui ne sont pas moins déterminantes: La Fraternité musulmane ressemble, dans sa hiérarchie supérieure, à une organisation secrète. Toutes les délibérations de l'exécutif se déroulent à huis clos. Dans sa structure elle rappelle les partis communistes de l'Ouest: elle entretient, comme ceux-ci, un système de cellule très bien organisé. Aussi bien le prolétariat urbain que les fellahs de la campagne sont ainsi touchés, travaillés par la propagande et poussés à l'action. Chaque cellule est composée de cinq personnes qui se trouvent en contact avec la direction supérieure par des intermédiaires.

D'autre part, la Fraternité musulmane a su habilement confondre son action politique avec ses objectifs primitifs. Au cours de ses manifestations, des adeptes prennent en général la parole, et demandent en même temps la réalisation des revendications nationales par des moyens radicaux, la lutte contre la domination étrangère, le mépris pour les infidèles et la condamnation des incroyants, le refus de l'influence occidentale, le retour aux principes fondamentaux du Coran et la fonction d'un Etat et d'une organisation judiciaire reposant sur les lois du Coran. A celui qui vole, on doit, comme le prescrit le Coran, trancher la main. Une femme qui commet un adultère doit subir la peine de mort, comme il est écrit dans le Coran.

La religion et le nationalisme constituent les deux forces fondamentales qui dominent parmi les masses populaires d'Egypte. C'est pourquoi les interdictions édictées jadis sont sans effet. On y a renoncé, de sorte que les Frères Musulmans peuvent à nouveau jouer leur rôle de propagandistes les plus actifs. Lorsque, au parlement égyptien, les traités avec la Grande-Bretagne furent dénoncés, les Frères musulmans réclamèrent la rupture immédiate de toutes relations, et la déclaration de guerre à l'Angleterre. Les acclamations de la rue sont d'autant plus bruyante que les Frères sont plus catégoriques. Et c'est précisément dans cette circonstance que réside le caractère essentiellement dangereux de la situation actuelle dans le Moyen-Orient et le Proche-Orient.

Hassan el Banna est mort. Mais son esprit reste présent et il hante des millions de cerveaux.

Le puritanisme phénomène spécifiquement britannique

LE PURITANISME est le caractère fondamental et le principe dominant chez tout anglais. Son origine tient essentiellement de la religion. L'Historien J. R. Green a dit: «L'Angleterre devint le pays d'un livre et ce livre était la Bible» et le résultat de ce qu'il a décrit d'une façon aussi laconique peut être illustré par cette boutade de Stendhal: «L'étude exagérée de la Bible donne au peuple anglais un teint de férocité hébraïque». Bien entendu «férocité» n'est ici que sarcasme et caricature, mais Edmond Dowden sagement a vu juste lorsqu'il a appelé le VOYAGE DU PELERIN de Bunyan «L'épopée de l'hébraïsme anglais».

par le Dr. M. F. Darwich

Taine, décrivant «Un Dimanche à Londres» écrit: «Un Dimanche à Londres, rue presque vides, c'est l'aspect d'un cimetière immense et décent. Les rares passants, sous leur parapluie, dans le désert des squares et des rues, ont l'air d'ombres inquiètes qui reviennent; cela est horrible». Cette impression de Taine date de 1862, elle ne serait pas aujourd'hui tout-à-fait la même. Le dimanche puritain a perdu de sa rigueur. Toutefois, en province, la tradition s'est montrée et se montre toujours plus tenace, et d'une manière générale il ne faudrait pas s'imaginer le puritanisme anglais comme chose morte, comme un simple souvenir historique incapable d'exercer une influence réelle sur la vie de tous les jours. Les dérogations au principe sont plus nombreuses qu'autrefois, mais LE PRINCIPE LUI-MEME n'en est pas aboli et ne peut être d'autant moins que le plus souvent, on n'a même pas conscience de lui qu'il est DEVENU UNE SECONDE NATURE... chez tout Anglais.

Certes ce serait une erreur de faire du puritanisme un trait constitutif et permanent du caractère anglais. La tradition puritaine n'est pas toute l'Angleterre; elle n'en est pas moins, depuis 300 ans, LE FACTEUR LE PLUS IMPORTANT DE SON DEVELOPPEMENT HISTORIQUE.

Pris à l'état pur le PURITANISME constitue un COMPLEXE PSYCHOLOGIQUE qui s'est propagé à travers les siècles et qui a pu se conserver sans grands change-

ments même dans des cas où son origine religieuse était complètement oubliée. Historiquement, toutefois, il est impossible de le comprendre sans recourir à cette origine. «Ses composantes principales, le rigorisme moral et la conscience de l'élection, découlent toutes deux de la foi en une relation directe de l'âme individuelle avec son Créateur, sans l'intermédiaire d'aucune communauté, d'aucun rite, d'aucun symbole».

«Le puritain, en établissant une relation directe entre son moi et Dieu arrive par là-même à la certitude d'être élu, ce qui le mène finalement au puritanisme, à se croire le pur parmi les impurs, le fidèle parmi les infidèles. Comme toute contemplation et toute mystique lui sont étrangères, ce rapport avec le divin dont il détient le privilège tend (écrit Daniel Orme) à recevoir une signification exclusivement morale.

«Le privilégié, toujours d'après le même grand écrivain, a un devoir plus strict à remplir; il est le gardien de la Loi et il tient à observer tous les préceptes qui en découlent avec toute la rigueur dont il est capable. De là L'ASCÈSE ET LE LEGALISME PURITAIN».

La mentalité puritaine est favorable à toute entreprise pratique: guerre (sainte), colonisation, conquête d'un empire où l'on se promet de faire triompher le vrai foi et d'extirper toute superstition et toute idolâtrie; mais ce qu'elle encourage...

Notre cadeau pour les Fêtes! Après CENDRILLON et LA VALLEE DES CASTORS

Le nouveau chef-d'œuvre de WALT DISNEY

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

et un documentaire inoubliable de WALT DISNEY la terre, cette inconnue... COULEUR de TECHNICOLOR

Actuellement au DIANA RIALTO ALEXANDRIE Lundi 31 décembre au

PARIS DIRECT AIR FRANCE vous la propose!

Le plus riche assortiment de Cartes de Souhaits chez RUDMANN 11, Chareh El Bosta - Tél. 43379 - B.P. 1441 - R.C.C. 3788

KEMPF Deutsche Grammophon PAPIASIAN & Co. LE CAIRE - ALEXANDRIE

Actuellement au DIANA RIALTO ALEXANDRIE